

BOISBOUSCACHE

TERRITOIRE SOUS INFLUENCE

UN FILM DE
JEAN-CLAUDE COULBOIS

PRODUIT PAR ACPAV



SÉLECTION
2022

RENDEZ-
VOUS

QUÉBEC CINÉMA



Filmoption
International

BOISBOUSCACHE

TERRITOIRE SOUS INFLUENCE

Un film de **JEAN-CLAUDE COULBOIS**

Produit par **ROBERT LACERTE**

Une production **ACPAV**

AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE

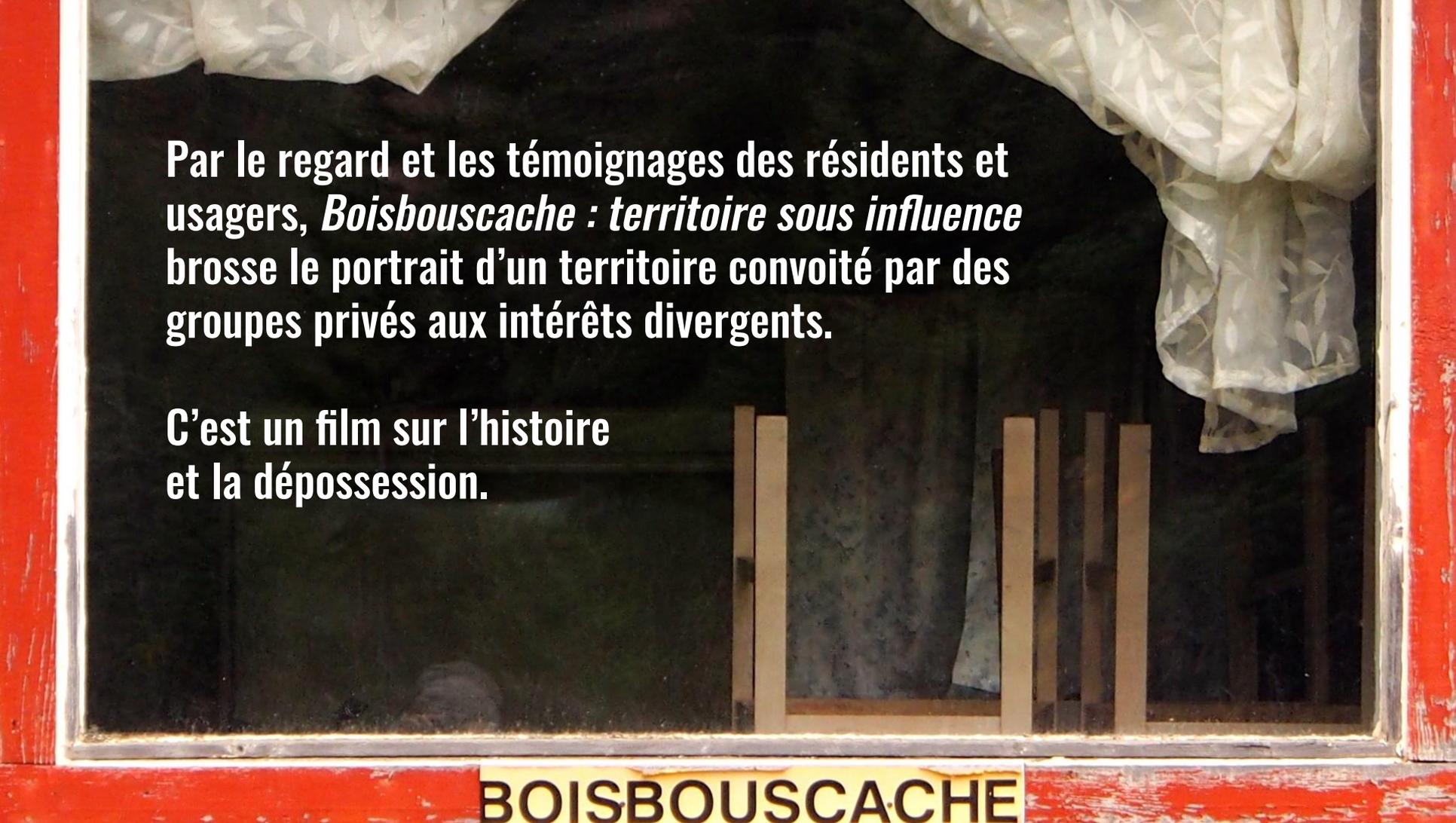
Sodec, Crédit impôt du Québec, Téléfilm Canada, Conseil des arts et lettres du Québec, Crédit impôt du Canada

PRODUIT AVEC LE SOUTIEN DE LA CHAÎNE

Telus-maCommunauté

CANADA | 2021 | DOCUMENTAIRE | 81 MINUTES | 2K





Par le regard et les témoignages des résidents et usagers, *Boisbouscache : territoire sous influence* brosse le portrait d'un territoire convoité par des groupes privés aux intérêts divergents.

C'est un film sur l'histoire et la dépossession.

BOISBOUSCACHE

SYNOPSIS

Le TNO (Territoire non organisé) Lac-Boisbouscache est une forêt publique de 150 kilomètres carrés situés entre Rivière-du-Loup et Rimouski dans la région du Bas-st-Laurent au Québec, Canada.

Ce territoire ancestral de la première nation malécite-de-viger est aujourd'hui un bien commun puisque comme le proclame le gouvernement, la forêt publique appartient à tous les Québécois. Enfin tous... C'est vite dit !

Sous le regard des résidents et usagers de la forêt, le film brosse le portrait d'un territoire convoité depuis longtemps par des groupes privés aux intérêts divers.

Boisbouscache : territoire sous influence est une histoire de dépossession à partir des usages commerciaux en vigueur aujourd'hui combinée à l'absence de toute volonté politique.



MOT DU RÉALISATEUR

Pour résumer mon parcours, je cite : *Je suis parti avec des questions d'artiste pour me retrouver avec des questions de citoyen.*

– René-Daniel Dubois

De l'automne 2017 au printemps 2021, nous avons suivi la métamorphose physique et géographique d'un territoire connu sous le nom de TNO (territoire non organisé) Lac-Boisbouscache, localisé dans la MRC des Basques située entre Rivière-du-Loup et Rimouski, dans le Bas-Saint-Laurent.

Le TNO Lac-Boisbouscache est une immense forêt publique de 150 km carrés. C'est donc, en principe et selon la loi, un bien commun qui appartient à tous. Pourtant, en allant sur le terrain pour en découvrir sa spécificité et son histoire, on découvre une réalité bien différente qui s'apparente à une dépossession territoriale légalisée par des magouilles politiciennes d'une autre époque. Cette dépossession s'opère au détriment de la population locale comme des droits ancestraux de la première nation malécite de Viger présente sur ce territoire depuis des millénaires.

Pour avoir vécu plusieurs années dans ce coin de pays, je connais depuis longtemps la présence sur ce territoire, pourtant public, d'un club privé y possédant des droits *exclusifs et perpétuels* de chasse et pêche acquis en 1956.

Le club Appalaches, dont le siège social se situe en Estrie, exerce chaque automne ses droits de chasse et pêche pour une poignée de membres et quelques centaines de bienheureux *invités* sélectionnés sur le volet.

Pendant des années, les gardiens du club ont entretenu un climat de terreur auprès d'une population mal informée sur ses droits d'accès au territoire public. Des barrières ont été installées sur les chemins menant à la forêt, des poursuites juridiques ont été engagées pour empêcher les citoyens de venir chasser.

En 2016, j'ai appris qu'après une suite de négociations avortées, la situation n'avait pas évolué. J'ai eu envie de retourner sur les lieux pour donner une voix aux citoyens et mettre sous les projecteurs un mode de fonctionnement longtemps protégé par une omertà généralisée.

Historiquement, cette forêt fait partie intégrante du territoire ancestral revendiqué par la première nation malécite de Viger, la plus petite communauté amérindienne reconnue par Québec en 1989.

Vers la fin du XIX^e siècle, après avoir été chassés du territoire sous la pression des premiers colons impatients de défricher et d'exploiter les terres, les Wolastoqiyik sont provisoirement parqués dans des réserves dont les superficies seront rapidement convoitées par de nouveaux défricheurs.

En raison de leurs droits ancestraux sur le TNO Boisbousache, les wolastoqiyik sont actuellement les seules personnes, à l'exception des membres et invités du club privé, à pouvoir venir chasser sur ces terres.

Jusqu'à là difficile d'accès en raison des chemins forestiers non entretenus, la physionomie du territoire Boisbousache est drastiquement bouleversée en 2017 par la création de cent kilomètres de routes pour rendre possible l'implantation d'un immense parc éolien.

C'est de loin, le plus gros chantier jamais entrepris dans la région, un projet qui, espère-t-on alors, va rebattre les cartes entre les différents joueurs implantés sur le TNO...

En faisant miroiter aux municipalités concernées des redevances annuelles assurées pour les vingt-cinq prochaines années, les promoteurs privés *vendent* un projet à des populations qui n'ont jamais reçu l'information nécessaire pour se prononcer en connaissance de cause.

Pour comprendre cette façon d'exploiter les ressources naturelles des régions où les pertes se révèlent trop souvent plus importantes que les gains, il faut se rappeler comment les régions sont envisagées par le gouvernement provincial : principalement et presque exclusivement en fonction du potentiel d'exploitation des ressources naturelles (mines, forêts) qu'on y trouve, en faisant abstraction des besoins comme des spécificités des populations qui les habitent.

L'histoire du territoire Boisbousache révèle un état de droit qui fonctionnerait de façon aléatoire plus souvent en faveur d'intérêts privés que pour le bien commun.

Ultimement le film questionne notre rapport au territoire comme à la protection de l'environnement confrontés aux besoins de développement économique dans une des plus belles régions du Québec qui demeure à ce jour une des plus démunies.



Parce que la forêt, même surexploitée, évoque toujours un territoire un peu mythique où il fait bon se perdre, nous sommes partis nous égarer dans le TNO Boisbsoucache pour mieux le trouver. Sachant aussi que parfois on entre dans la forêt comme on entre en communion avec une belle partie de l'inconscient collectif.

– *Jean-Claude Coulbois, réalisateur*

À PROPOS DU RÉALISATEUR

Né à Paris, Jean-Claude Coulbois vit et travaille au Québec depuis 1968.

Alternant la pratique du montage documentaire et fiction (*HIGELIN* de Pierre Barouh, *LETTRE À MON PÈRE*, *CAP TOURMENTE* de Michel Langlois) et la réalisation, il entreprend à partir de 1995 une série de films questionnant diverses facettes de l'identité québécoise à travers les liens qui unissent le théâtre de création et l'évolution de la société.

Au fil des ans, cette production explore différentes formes de cinéma direct : du court-métrage *JOYEUX NOËL*, *JULIE* (1997) à partir d'un texte d'Yvan Bienvenue au long-métrage documentaire *UN MIROIR SUR LA SCÈNE* (1997), regard rétrospectif en deux volets sur l'émergence théâtrale dans le Québec des années 60 jusqu'au tournant du siècle.

Par la suite, il parcourt *LE TERRITOIRE DU COMÉDIEN* (1999) avec le comédien Jean-Louis Millette avant de suivre le cheminement créatif vécu par un groupe d'acteurs durant les répétitions de *Messe solennelle pour une pleine lune d'été*, un texte de Michel Tremblay mis en scène par André Brassard, à travers une chronique documentaire, *LA NAISSANCE D'UNE MESSE* (2002).

La même année, il adapte pour la télévision un texte rare de Françoise Loranger, *LA DAME DE CENT ANS*, où il dirige Huguette Oligny et Catherine Allard.

Parallèlement, il suit dès 1995 la démarche artistique et intellectuelle de René-Daniel Dubois, comédien, metteur en scène, dramaturge, traducteur et polémiste québécois dans ce qui deviendra *UN SUR MILLE* (2005), où il relate le singulier parcours d'un homme aux divers talents qu'il exerce avec la même acuité tant dans la création que dans la recherche sur les fondements et la pratique de la culture, de l'histoire et de la politique au Québec.

« *Je suis parti avec des questions d'artiste pour me retrouver avec des questions de citoyen.* » Ces mots de René-Daniel Dubois pourraient résumer l'ensemble de ses films traitant de l'identité, de la culture et de la mémoire au Québec avec l'intuition qu'aujourd'hui, les identités ne se définissent plus par des positions mais par des parcours.

En 2007, il sort le coffret livre-dvd *UN SUR MILLE - Dits et Inédits*. La même année, il présente *UN SOIR, LES ALBERTINE...*, un film de 26 minutes tourné avec la complicité de quelques-unes des meilleures comédiennes du Québec dans une distribution réunie par Martine Beaulne.

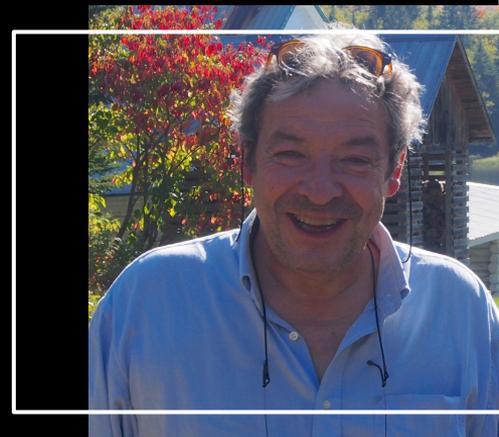
En 2012, il signe un documentaire (commencé en 1996) sur Robert Gravel : *MORT SUBITE D'UN HOMME THÉÂTRE* et publie l'année suivante le dvd du film accompagné de trois heures trente d'inédits. En 2013, il préface la publication de *THÉRÈSE, TOM ET SIMON...* (Dramaturge éditeur), la dernière œuvre théâtrale de Robert Gravel.

En 2015, il réalise *NOUS AUTRES, LES AUTRES*, troisième volet de la trilogie *UN MIROIR SUR LA SCÈNE* qui reçoit le prix de la meilleure œuvre canadienne au FIFA 2016.

En 2019, pour le vingtième anniversaire de la disparition du comédien Jean-Louis Millette, il termine "*THE DRAGONFLY OF CHICOUTIMI*", une captation tournée en 1999 du spectacle écrit et mis en scène par Larry Tremblay interprété par Jean-Louis Millette qui devait décéder accidentellement quelques semaines après le tournage.

FILMOGRAPHIE

- BOISBOUSCACHE **2022**
- THE DRAGONFLY OF CHICOUTIMI **2019**
- NOUS AUTRES, LES AUTRES **2016**
- MORT SUBITE D'UN HOMME THÉÂTRE **2012**
- UN SUR MILLE **2006**
- LA NAISSANCE D'UNE MESSE **2002**
- LA DAME DE CENT ANS **2002**
- LE TERRITOIRE DU COMÉDIEN **2000**
- UN MIROIR SUR LA SCÈNE | 2E PARTIE : LE QUESTIONNEMENT **1997**
- UN MIROIR SUR LA SCÈNE | 1E PARTIE : L'AFFIRMATION **1997**
- RETOUR AU PAYS D'EN BAS **1978**





AVEC LA PARTICIPATION DE



ÉDITH BÉLANGER

Saint-Colomban

Rédactrice des revendications de la première nation malécite auprès du gouvernement fédéral.

Profession : Historienne.



RENÉ BÉRUBÉ

5^e rang Est Saint-Mathieu

René habite depuis une dizaine d'années sur le 5^e rang où il est né. Enfant du pays, amoureux de ses paysages, il a longtemps travaillé comme agent de la faune pour le ministère des ressources naturelles. Aujourd'hui, René travaille comme Officier de marine sur Le Saint-Laurent.



CLAUDE BRIÈRE

Trois-Pistoles

Ancien conseiller auprès du grand chef Jacques Tremblay de la nation malécite.

Profession : pêcheur, conducteur de camion.



STÉPHANE BRIÈRE

Saint-Valérien

Profession : Retraité.



BERTIN DENIS
Saint-Éloi

Préfet de la MRC des Basques depuis 2009. Réélu en 2021 pour un quatrième mandat. À titre de préfet, il est la voix des maires des onze municipalités qui composent la MRC des Basques. Membre du conseil d'administration du parc éolien Nicolas-Riou. Bertin Denis est l'un des principaux acteurs dans la mise en place du parc éolien.



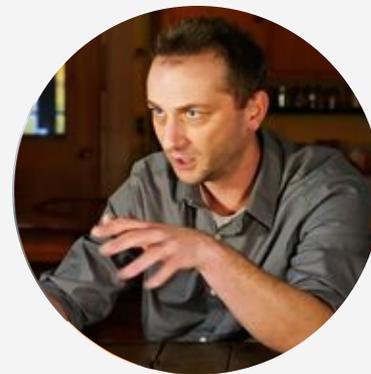
PIERO JEAN
Saint-Mathieu

Profession : Contractant en travaux publics, municipalité de Saint-Simon.



GHYSLAINE LABELLE
5^e rang Est Saint-Mathieu

Citoyenne engagée, elle suit attentivement l'actualité régionale. Elle est l'auteur d'un remarquable mémoire présenté au BAPE, dans lequel elle s'interroge sur la durée de vie des éoliennes et la politique d'accroissement permanent des surplus énergétiques menée par le gouvernement. Conseillère municipale de Saint-Mathieu de 2017 à 2021. Profession : Anthropologue.



**STÉPHANE
LAGAM-GITAREU**
Saint-Mathieu

Profession : Ancien Agent de développement durable pour la municipalité de Saint-Mathieu de 2017 à 2020. Actuellement agent de développement pour la municipalité de Saint-Guy.



MICHEL LAGACÉ
Saint-Cyprien

Michel Lagacé est préfet de la MRC de Rivière-du-Loup depuis 2002 et maire de la municipalité de Saint-Cyprien depuis 1997. Michel a élaboré et réalisé le projet de parc éolien en PPP égalitaire avec EDF EN et communautaire avec les MRC et les Malécites. Il est aujourd'hui Président de la société en commandite parc éolien Nicolas-Riou, propriétaire du parc.



AMÉLIE LAROUCHE
Saint-Anaclet

Ancienne chef des ressources naturelles auprès du grand chef Jacques Tremblay.

Profession : fonctionnaire au fédéral.



LOUIS-PHILIPPE SIROIS
Saint-Médard

Résident de Saint-Médard. Maire de Saint-Médard 2014 à 2021.

Profession: Charpentier-menuisier.



JEAN-JACQUES VIEN
Trois-Pistoles

Ancien notaire à Trois-Pistoles à la retraite. Chasseur, pêcheur, amateur et défenseur de la grande forêt publique. Jean-Jacques Vien est l'auteur du livre, « Club Appalaches : dernier club privé en forêt publique, de John S. Bourque à Jean Charest », où il retrace l'historique des titres d'appartenance du T.N.O. Lac-Boisbouscache depuis 1910 et comment depuis sa création, le club a continué de prospérer.

ROBERT LACERTE – PRODUCTEUR

Robert Lacerte est diplômé en production cinématographique, promotion 1986, de l'Université Concordia de Montréal. Avec sa compagnie, « *Les films Lacerte inc.* », il a produit plusieurs Court métrages à succès qui ont été vus dans les plus prestigieux festivals de films dans le monde. En plus des festivals, ces films ont joué en salles commerciales en première partie de longs métrages et ont été diffusés à la télévision canadienne.

Parallèlement à sa carrière de producteur, Robert a travaillé sur plusieurs longs métrages de fiction et documentaires à titre de directeur de production. De 2005 à 2010, il a œuvré au sein des organismes de financement de films québécois et canadiens à titre d'analyste financier à la Sodec, à Téléfilm Canada et au Fonds des média du Canada.

Depuis 2012, Robert fait partie de l'équipe de producteurs de l'Acav. Il y développe des projets de films longs métrages de fiction aux sujets percutants voulant rejoindre un large auditoire. Robert développe également des documentaires destinés aux salles et à la télévision dont le dernier film de Jean-Claude Coulbois *BOISBOUSCACHE*.



2022 BOISBOUSCACHE (producteur)

2019 ANTIGONE (producteur associé)

2018 LA DISPARITION DES LUCIOLES (producteur associé)

2018 POUR VIVRE ICI (producteur associé)

2018 LES SALOPES OU LE SUCRE NATUREL DE LA PEAU (producteur consultant)

2016 IQALUIT (producteur)

2014 LES LOUPS (producteur associé)

2013 LE DÉMENTELEMANT (producteur associé)

ANNIE JEAN – MONTAGE

Annie Jean a fait ses débuts au cinéma à la fin des années 1980. Elle a d'abord été assistante au montage, surtout sur des films de fiction, parmi lesquels on compte *Léolo* de Jean-Claude Lauzon, ou *Mouvements du désir* de Léa Pool. Elle a également travaillé au montage sonore de plusieurs films à titre d'assistante au montage sonore et à la postsynchronisation ou encore comme monteuse dialogue (*Jésus de Montréal* de Denys Arcand, *Octobre* de Pierre Falardeau).

Depuis qu'elle s'est imposée comme chef monteuse, il y a de cela 25 ans, Annie s'est tournée principalement vers le long-métrage documentaire d'auteur. Elle a signé le montage de nombreux films qui ont été primés tant au Canada qu'à l'étranger, comme *Gabrielle Roy* de Léa Pool, *Ce qu'il reste de nous* de Hugo Latulippe et François Prévost, *Le fantôme de l'opératrice* de Caroline Martel, *Nous autres, les autres* de Jean-Claude Coulbois, *Ziva Postec, la monteuse derrière le film Shoah* de Catherine Hébert. Elle a également signé le montage de quelques longs métrages de fiction comme *Rêves de poussière* de Laurent Salgues ou *Pour vivre ici* de Bernard Émond. Plus récemment elle a complété le montage de *The Forbidden Reel* de Ariel Nasr, dont la première mondiale a eu lieu au Festival international du Film documentaire d'Amsterdam (IDFA) en 2020.

Depuis plusieurs années, Annie Jean donne également des ateliers sur le montage dans diverses institutions montréalaises, notamment à l'INIS (Institut National de l'Image et du Son).





GEOFFROY BEAUCHEMIN – DIRECTION PHOTO

Né à Montréal, Geoffroy Beauchemin évolue dans le milieu cinématographique depuis 25 ans. Cinéaste et directeur photo, Geoffroy a collaboré à plus de 50 documentaires, la plupart à caractère social ou environnemental. Lauréat du Prix Robert Brooks (meilleure direction photo documentaire long métrage) de la société canadienne des cinématographes (CSC) en 2020 pour le film *Odyssée sous les glaces*, son travail se distingue par une approche issue du cinéma direct avec un grand intérêt pour l'écoute et l'observation du réel.

La qualité de ses images dans plusieurs documentaires a été soulignée : *Le semeur* (nomination meilleure direction photo long métrage documentaires, prix écrans canadiens 2015), *Nous autres, les autres* et *Manifestes en série* (nomination meilleure direction photos, Prix Gémeaux 2008). En 2006, Geoffroy a signé sa première réalisation avec *Bernard Gosselin, cinéaste ou l'art d'attrapper la parole*, sélectionné au festival Visions du réel à Nyon.



JOAN SULLIVAN – IMAGES ADDITIONNELLES

Américaine. Né à Washington. Devenu canadienne, Joan réside depuis une dizaine d'années à Saint-Valérien.

"I spent the first half of my life studying/working to stop the spread of HIV/AIDS, mostly in Africa. I was a privilege, a gift in fact, to have been able to spend so many years in Africa. It was in Africa that my photography matured, thanks in part to Mike Hutchings at Reuters (Johannesburg-office) who gave me my first paid gig. Now that I am back in North America, I have dedicated my second 50 years to working on an even greater cause climate change. My current focus is renewable energy. I've been documenting the construction of both wind and solar farms since 2009. I am currently the only female photographer/videographer in Canada shooting the construction and rapid expansion in the context of climate change."



OLIVIER CALVERT – CONCEPTEUR SONORE

Actif depuis 25 ans, le concepteur sonore Olivier Calvert a mis son savoir-faire au service de films respectés et acclamés par la critique. Collaborateur régulier de Sébastien Pilote (*Le vendeur*, *Le démantèlement*, *La disparition des lucioles*, *Maria Chapdelaine*), de Luc Picard (*Babine*, *Ésimésac*, *Les rois mongols*, *Confessions*), et de Robin Aubert (*À l'origine d'un cri*, *Les affamés*). Récipiendaire d'un prix Iris du meilleur son (*Les affamés*, Robin Aubert, 2018), deux prix Jutra du meilleur son (*Silk*, François Girard, 2008; *Babine*, Luc Picard, 2009) et un prix Genie du meilleur montage sonore (*Maurice Richard*, Charles Binamé, 2007). Polyvalent, il collabore autant à des films d'animation dont *Physics of Sorrow*, Theodore Ushev, 2019 et *Le sujet*, Patrick Bouchard, 2018, qu'à des œuvres atypiques comme l'essai documentaire *Transatlantique* de Félix Dufour-Laperrière (2014). En 2016, il est sound designer dans l'équipe de Sylvain Bellemare pour le film *Arrival* de Denis Villeneuve, qui a remporté l'Oscar du meilleur montage sonore.



GUILLAUME LÉVESQUE – PRENEUR DE SON

Habite au Bas-Saint-Laurent, ou plutôt sa région l'habite. C'est par son désir de comprendre le lien qu'entretiennent les hommes avec leur territoire que Guillaume a fait son entrée dans le documentaire.

« Comprendre son territoire pour mieux l'habiter, l'occuper, le rendre vivant, et par le fait même, mieux vivre en harmonie avec l'environnement. »



JEAN GAUDREAU – COMPOSITEUR

On le croise souvent sous le pseudonyme de Larsen Lupin. Jean Gaudreau est compositeur, concepteur sonore, et ingénieur du son depuis plus de vingt-cinq ans. Il est particulièrement actif au théâtre, mais on l'entend aussi au cinéma, en danse contemporaine, et sur le web. C'est sa deuxième collaboration avec Jean-Claude Coulbois, après *Nous autres les autres* en 2015.

Quelques exemples récents au théâtre, pour l'écran ou en balado: *Mashinikan*, *Le vrai monde?*, *Ceux qui se sont évaporés*, *Zéro*, *Apnée*, *L'Énéide*, *21*, *La Queens'*, *Des souris et des hommes*, *Neuf*, *Le Déclin de l'empire américain* (au théâtre), *Tu te souviendras de moi* et *Un*.

En danse: *Ground/Rebound*, *Intérieurs*, (Caroline Laurin Beaucage), *Hidden Paradise* (Marc Béland/Alix Dufresne) et *The Light Between* (Margie Gillis).



ACPAV – PRODUCTION

Depuis sa fondation en 1971, ACPAV se consacre au développement et à la production de films d'auteurs et manifeste un intérêt particulier pour les films qui suscitent une réflexion. En continuité avec ses auteurs, ACPAV développe d'autres projets de longs métrages avec Sophie Deraspe, Benoit Pilon et Sébastien Pilote. En quête de nouveaux talents, elle collabore notamment au développement des scénarios de Maryse Legagneur, Renée Beaulieu et Frédérick Pelletier.



FILMOPTION INTERNATIONAL – DISTRIBUTION

Fondée il y a plus de 43 ans par Maryse Rouillard, Filmoption International se spécialise dans la distribution de longs métrages cinéma ainsi que la vente au Canada et à l'étranger de films, de documentaires et d'émissions de télévision. Filmoption représente sur une base exclusive un grand nombre de compagnies québécoises et canadiennes ainsi que plusieurs compagnies étrangères (États-Unis, France) sur les marchés internationaux. Au Québec, Filmoption importe des longs métrages de fiction et des documentaires pour les salles. La compagnie travaille aussi en étroite collaboration avec plusieurs producteurs québécois pour développer et financer des films, des documentaires et des séries télé.

CRÉDITS

RÉALISATION
PRODUCTION

Jean-Claude Coulbois
Robert Lacerte (ACPAV)

SCÉNARIO
MONTAGE
DIRECTION PHOTO
IMAGES ADDITIONNELLES
COMPOSITEUR
CONCEPTEUR SONORE
PRENEUR DE SON

Jean-Claude Coulbois
Annie Jean
Geoffrey Beauchemin
Joan Sullivan
Jean Gaudreau
Olivier Calvert
Guillaume Lévesque

AVEC

René Bérubé, Édith Bélanger, Claude Brière, Stéphane Brière,
Bertin Denis, Piero Jean, Ghyslaine Labelle, Stéphane Lacam-Gitareu,
Michel Lagacé, Amélie Larouche, Louis-Philippe Sirois et Jean-Jacques Vien

INFORMATIONS TECHNIQUES

2k | Flat 1.85 | Version originale française | Sous-titres anglais | Son 5.1

BOISBOUSCACHE

TERRITOIRE SOUS INFLUENCE

FILMOPTION INTERNATIONAL

FILMOPTIONINTERNATIONAL.COM

DISTRIBUTION · [Contactez-nous](#) · 514.931.6180
PRESSE · [IXION Communications](#) · 514.495.8176